



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION  
INTERNACIONAL DEL CAFÉ  
INTERNACIONAL DO CAFÉ  
INTERNATIONALE DU CAFÉ

ICC 110-11

8 Mars 2013  
Original: espagnol

F

Conseil international du Café  
110<sup>e</sup> session  
4 – 8 Mars 2013  
Londres, Royaume-Uni

**Déclaration du représentant d'El Salvador à la  
110<sup>e</sup> session du Conseil international du Café**

### **Contexte**

Le document ci-après contient une déclaration du représentant d'El Salvador à la 110<sup>e</sup> session du Conseil international du Café.

### **Mesure à prendre**

Le Conseil est invité à prendre note de ce document.

**Déclaration d'El Salvador**  
**Situation de la rouille des feuilles du caféier au Salvador**  
**110<sup>e</sup> session du Conseil international du Café**

La délégation d'El Salvador présente ses compliments aux éminents représentants de l'Organisation internationale du Café et aux Membres du Conseil international du Café et a l'honneur de faire le point de la situation de la rouille du café dans ce pays.

L'histoire de la rouille du café au Salvador remonte à 1979 ; c'est toutefois pendant la campagne 2012/2013 que, pour la première fois dans l'histoire, les six chaînes de montagnes qui assurent la production nationale de café dans ses différentes composantes ont été affectées à des degrés divers.

L'estimation préliminaire des caféiculteurs salvadoriens est que la prochaine campagne 2013/2014 sera la plus faible des 33 dernières années, essentiellement en raison de la grave épidémie de rouille du café et de la nature bisannuelle de cette culture.

On estime les pertes potentielles à quelque 125 000 quintaux de café vert, ce qui, au prix actuel (\$150/quintal) signifie une perte d'environ 18,75 millions de dollars.

En outre, il est prévu qu'en 2013 les caféiers perdront entre 30% et 60% de leur feuillage, ce qui affectera les campagnes futures.

Alors que la production de 2013/2014 avait été estimée à environ deux millions de quintaux, on s'attend à une baisse de celle-ci de 10% à 30% en raison de cette situation.

Malheureusement, en raison de cette situation, lors de la campagne actuelle 2012/2013 encore en cours au Salvador, quelque 20 000 emplois ont été perdus.

Selon le Conseil du café salvadorien, la production de l'année caféière 2010/2011 s'est établie à 2 560 050 quintaux. Depuis lors, le pays a enregistré une baisse considérable de sa production pendant les années caféières 2011/2012 et 2012/2013, avec 1 624 211 et 1 907 600 quintaux respectivement.

Le Ministère de l'agriculture et de l'élevage d'El Salvador a lancé le "Programme de lutte intégrée contre la rouille du café dans les zones productrices de café du pays", qui est en cours d'exécution au plan national pour une durée de 12 mois.

L'investissement total du projet est estimé à trois millions de dollars et devrait permettre de fournir à quelque 17 342 producteurs des trousseaux de lutte contre la rouille du café, composées d'un équipement technique comprenant des produits chimiques et du matériel d'aspersion ainsi que d'une assistance technique et d'une formation.

Les producteurs qui ont une plantation de plus de 17,5 hectares recevront des intrants pour application sur la moitié de la superficie plantée de caféiers, jusqu'à un maximum de 35 hectares.

Les groupes coopératifs recevront des produits agrochimiques à appliquer sur la moitié de la superficie totale plantée de caféiers (dans les cas où la superficie plantée est supérieure à 35 hectares), ou, dans les autres cas, sur la totalité de la superficie.

Par ailleurs, il est à noter qu'une réponse régionale au problème a été élaborée étant donné que la rouille affecte l'ensemble de la région d'Amérique centrale.

A cet égard, la déclaration du Sommet extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement des pays du Système d'intégration de l'Amérique centrale (SICA), qui s'est tenue au Costa Rica le 20 février 2013, soulignait :

*"La variabilité climatique enregistrée en 2012, en particulier la baisse des précipitations et leur répartition, ainsi que l'augmentation de la température par rapport à la normale de la saison des pluies, due au changement climatique a été à l'origine des conditions du développement et de la gravité de l'attaque de rouille du café dans les pays producteurs de l'Amérique centrale, au Mexique et dans les Caraïbes, et d'une baisse de la production et de la qualité du café, ce qui affecte les emplois, les recettes en devises et la disponibilité des ressources essentielles au maintien de la sécurité alimentaire et de l'économie des zones rurales".*

À cet égard, un appel a été lancé à la communauté internationale, notamment les organismes de coopération technique et agricole, pour appuyer les stratégies nationales et régionales de redressement de la capacité de production de cette importante activité économique et pour mettre en œuvre des mesures immédiates afin de faire face à la situation créée par cette infestation, et encourager les mesures d'attention et de protection des populations les plus vulnérables.

El Salvador, qui n'est pas membre du Fonds commun pour les produits de base, n'a pas pu bénéficier de la mise en œuvre de projets dans le cadre de l'OIC et se félicite donc de l'initiative du Directeur exécutif de rechercher d'autres financements qui pourraient être d'une grande utilité dans des situations comme celle que nous avons présentée à cette occasion.

Nous nous félicitons de la résolution du Conseil exprimant la solidarité et l'appui aux actions nationales et régionales des pays d'Amérique centrale Membres de l'OIC pour lutter contre la rouille du café.

Nous réaffirmons l'importance de la collaboration du Secrétariat pour évaluer l'impact social et économique de cette épidémie de rouille, ainsi que pour rechercher des ressources financières et techniques pour le redressement futur du secteur et la durabilité de la production de café dans la région, en tenant compte notamment de l'impact du changement climatique.

En outre, la délégation salvadorienne se met immédiatement à disposition pour coopérer à l'organisation de la visite du Directeur exécutif dans la région afin que ce dernier puisse observer sur place la gravité de la situation et faire rapport au Conseil. Cette visite sera sans aucun doute une manifestation de soutien et d'assistance aux efforts déployés par les pays de la région pour faire face à cette crise du café.

Enfin, nous appelons la communauté internationale à offrir, par l'intermédiaire des mécanismes de coopération pertinents, une assistance aux pays d'Amérique centrale touchés, notamment sous forme de connaissances techniques, d'échange d'informations et de bonnes pratiques et de fourniture de variétés de caféiers tolérantes à la rouille des feuilles.